

Journal de l'expo n°5 - GRATUIT

MUSÉE-HÔTEL LE VERGEUR

Maison Hugues Krafft

MR

# Jacques Simon

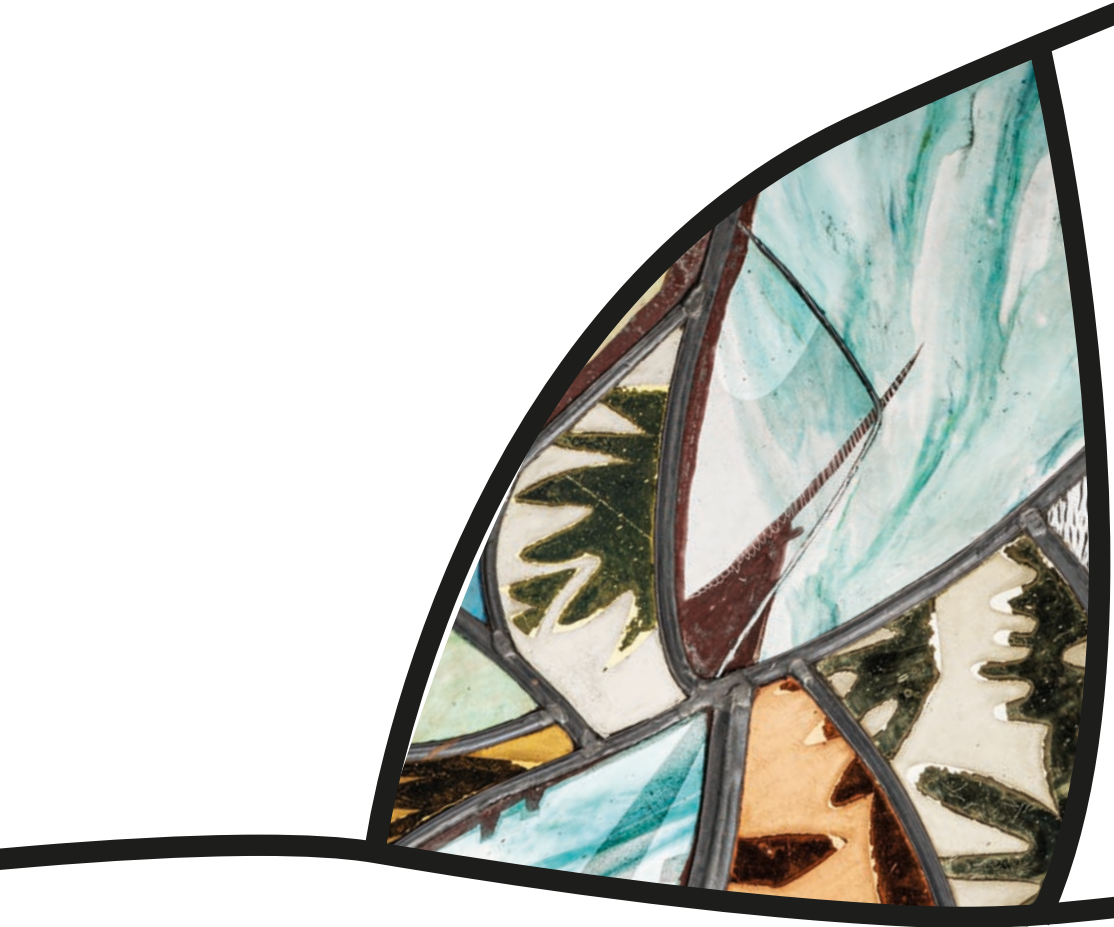
Maître de la lumière

Du 24 juin ▶ 1<sup>er</sup> octobre 2023

36 place du Forum - Reims  
03 26 35 61 95

[www.reims.fr](http://www.reims.fr)





Tous nos remerciements à Benoît Marq et Charlotte Marq-Girard, pour leurs nombreux dons au musée des Beaux-Arts de Reims et sans qui l'exposition n'aurait pu avoir lieu.

Tous nos remerciements à Marie Savoldelli pour son aide précieuse à la réalisation de cette exposition.

Merci à Michel Hérold pour sa participation à ce journal de l'exposition.

La dynastie Simon-Marq fait partie de l'histoire de Reims, de notre patrimoine depuis 1640. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Jacques Simon en a été l'un des membres-clé lorsqu'à la suite de son père Paul, il vient au secours des vitraux de la cathédrale Notre-Dame durant la première guerre mondiale. Toute sa vie tourne ensuite autour du vitrail et c'est ainsi qu'il marquera notre ville tout au long du siècle. Sa présence et son art se retrouvent dans de nombreux édifices privés ou publics de Reims. Parmi ces derniers, l'on peut citer naturellement la bibliothèque municipale Carnegie et la magnifique lanterne ornant son hall d'entrée, exécutée en 1927, l'Opéra et son lustre datant de 1929, mais aussi la cathédrale avec la petite rose de la façade occidentale et ses litanies de la Vierge réalisée en 1937, ou son vitrail du champagne offert en 1954 par la corporation des vins de Champagne.

Les dons faits par ses petits-enfants, Benoît Marq et Charlotte Marq-Girard, en 2019 et en 2021 au musée des Beaux-Arts de Reims, constituent un geste très généreux, à l'image de cette dynastie. Nous leur en sommes redevables et reconnaissants. Une place importante sera donnée dans les salles de notre musée rénové à cet art séculaire et à l'atelier Simon-Marq à travers les œuvres non seulement de Jacques Simon, mais aussi de sa fille Brigitte Simon, de son gendre Charles Marq et de son petit-fils Benoît Marq, faisant ainsi rayonner l'art "à la rémoise".

En attendant la réouverture du musée, cette exposition sur Jacques Simon au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft donne un avant-goût des pièces exceptionnelles qui y seront présentées comme *Le Champagne • Exportation* et *Le Champagne • Exportation • Féérie*, vitraux constituant un ensemble de presque 10 mètres de long dont la remarquable technicité, et la somptueuse palette de couleurs montrent la maîtrise de Jacques Simon dans son art.

Une belle découverte pour tous les Rémois et au-delà !

Arnaud Robinet  
Maire de Reims

**A** lors que la dynastie Simon-Marq vient de cesser d'exercer son magnifique travail de maître-verrier, et de diffuser ses œuvres à Reims, en France et de par le monde, il nous a semblé intéressant suite aux très beaux dons de Benoît Marq, le dernier maître de cette grande famille et de sa sœur Charlotte Marq-Girard, d'évoquer l'œuvre de leur grand-père, Jacques Simon, à travers les œuvres du fonds du musée des Beaux-Arts de Reims et les vitraux in situ du musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft.

Depuis Pierre Simon, né en 1614, chaque génération de la famille a donné un maître-verrier. Ainsi, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle se succédèrent Jean-Pierre Simon (1813-1875), Paul Simon (1853-1917), Jacques Simon (1890-1974), Brigitte Simon (1926-2009), Charles Marq (1923-2006) et Benoît Marq (né en 1951).

Formé à l'École des Arts Décoratifs de Paris, Jacques Simon part à la guerre peu de temps après son retour. Blessé, il revient à Reims en 1917. Il y constate les dégâts occasionnés sur les vitraux, dont ceux de son père, par les très nombreux bombardements. Aidé de compagnons verriers et des pompiers de Paris, il s'attelle aussitôt à sauver ce qui peut l'être en démontant ceux encore en place.

La guerre achevée, il commence les restaurations. Grâce aux milliers de frottais aquarellés exécutés par Jean-Pierre Simon, il les entreprend avec le concours d'une trentaine de compagnons, à l'identique des magnifiques verrières médiévales. Cela dura jusqu'en 1938. Puis il poursuit l'œuvre de son père en créant ses propres verrières comme les vitraux de la rose sud du transept en 1934, la petite rose de la façade occidentale en 1937, les trois verrières du champagne du bras nord du transept en 1954 et enfin les vitraux des deux dessus de portes nord et sud de la façade occidentale en 1959.

Mais, la cathédrale n'est pas le seul édifice religieux bénéficiant de son travail : à Reims, il y a la basilique Saint-Remi, l'église Saint-Nicaise, l'église Saint-Benoît, l'église Saint-André, la chapelle du Petit séminaire ; dans la région, les églises de Chaudardes, Vouziers, Corbeny, Guignicourt, etc.

De nombreux édifices civils privés et publics ont possédé ou possèdent encore certaines de ses œuvres : la bibliothèque Carnegie, l'Opéra, le Café du Palais, la boulangerie Weida... et de multiples hôtels particuliers dont celui d'Hugues Krafft pour lequel le conseil d'administration de la Société des Amis du Vieux Reims passe commande des verrières de la salle gothique, notre lieu d'exposition actuel.

Il reste à la tête de l'atelier jusqu'à la reprise de celui-ci par sa fille Brigitte et son gendre Charles Marq. De 1910 à 1922, il est membre titulaire, puis de 1923 à 1964, administrateur de la Société des Amis du Vieux Reims. Cette exposition permet de lui rendre hommage dans un lieu qu'il a fréquenté et aimé durant toute sa vie.

Catherine Delot  
Directeur du musée des Beaux-Arts,  
du musée-hôtel Le Vergeur – Maison Hugues Krafft et de la chapelle Foujita



# Biographie

## de Jacques Simon

**10 mars 1890** : naissance de Jacques Simon, fils de Pierre-Paul Simon (1854-1917) dit Paul Simon.

**1900** : restauration et réalisation des relevés des vitraux de la grande rose occidentale par Paul Simon.

**1904-1905** : signe les illustrations d'*Historiettes à travers le Monde*, journal de la 3<sup>e</sup> B.

**1908** : participe avec son père à la restauration de la grande rose de la cathédrale de Reims.

**1909** : compose les dessins de la reliure du *Livre d'or de la Grande Semaine d'Aviation de la Champagne*, publié par Georges Laignier lors de la première édition de la Grande Semaine de l'Aviation de Reims-Bétheny. Dessine la reliure pour le *Bouquet de souvenirs et d'impressions* d'Armand Bourgeois.

**1910** : formation à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Assiste aux leçons de croquis, de figure, de figure libre, d'ornement et d'art industriel 2<sup>e</sup> section. Le vitrail fait partie de cette spécialisation. Réalise *La Première stupeur du roi des Aïrs*. L'expose du 3 au 10 juillet au Pavillon du président de la Grande Semaine d'Aviation de la Champagne. Puis, le présente à sa première participation au Salon des Artistes français à Paris où il obtient une mention honorable. Membre titulaire de la Société des Amis du Vieux Reims, puis membre du conseil d'administration de 1923 à 1964.

**1911 à 1913** : service militaire au 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Reims.

**1912** : Salon des Artistes français : envoie deux aquarelles.

**1913 à août 1914** : travaille à l'atelier familial.

**1914** : Salon des Artistes décorateurs : y présente *La Première stupeur du roi des aïrs*.


**1914** : appelé comme « caporal service armé » au 132<sup>e</sup> RI. Participe aux combats de Concourt et de Sarrancy, puis est blessé au cours de celui de Septsarges le 1<sup>er</sup> septembre. Il est placé dans l'auxiliaire pour blessure de guerre.

**1915** : réalise les deux projets de reliure pour le numéro IV de la revue *L'Étoile de Bethléem*.

**1917** : décès de Paul Simon, son père. Jacques est alors mis en sursis d'appel à la disposition du sous-secrétariat des Beaux-Arts pour encadrer la dépose des vitraux de la cathédrale de Reims et de la basilique Saint-Remi. Reprend la direction de l'atelier.

**1918** : encadre la dépose des vitraux de l'église de Clermont (Oise) en prévision des bombardements.

**1919** : début des travaux du nouvel atelier, au 44 rue Ponsardin. Le chantier est mené par Max Sainsaulieu, puis par Louis Sainsaulieu. Les chantiers de réparations et de restaurations constituent la majorité des commandes.



**1920** : obtient une mention honorable au Salon des Artistes français, lors de sa première participation en section peinture. Il commence à envoyer des aquarelles de manière plus régulière jusqu'en 1937.

**6 mai 1920** : mariage avec Madeleine Roussin à Villedommange (Marne).

**1921/1926** : présente des vitraux régulièrement au Salon des Artistes français.

**1921** : envoi au Salon des Artistes français de *Au Soldat inconnu*, l'un des six médaillons commandés en 1920 pour la chapelle du Waridon (Ardennes). Naissance de sa première fille, Simonne.

**1921 à 1928** : construction de la bibliothèque Carnegie à Reims. Réalise la lanterne en pendentif du hall d'entrée avec l'aide du serrurier Lacourt

**1922** : secrétaire de l'Union Rémoise des Arts Décoratifs et vice-président en 1926.

**1922 à 1925** : vitraux pour la chapelle de l'ancien Petit séminaire de Reims, actuelle école Saint-André.

**1922 à 1933** : au moins un de ses tableaux est admis chaque année au Salon des Artistes français.

**1922** : vitraux pour l'hôtel particulier de Monsieur Lebeau, à l'angle de la rue Brulée et de la rue des Jacobins à Reims.

**1923** : envoi au Salon des Artistes français le vitrail *Les Martyrs de la Pompelle au III<sup>e</sup> siècle*, destiné au Petit Séminaire de Reims. Vitrail pour Madame Pluche de Paris, pour un ex-voto destiné à l'église de Rupt-en-Woëvre (Meuse). Vitraux pour un immeuble 29-31 rue de Mars à Reims. Vitraux pour un immeuble commercial appartenant à Monsieur Cahen, au 31-33 rue de Talleyrand à Reims.

**1923 à 1924** : vitraux représentant des lys stylisés pour l'église Saint-Nicaise dans le quartier du Chemin-Vert à Reims.

**1924** : naissance de son fils Luc. Vitrail pour la villa Sylvain de Madame Jeutzer Bianchi à Chamonix (Haute-Savoie). Vitrail pour l'ancienne banque Chapuis et Cie, 14 rue Carnot à Reims dans le hall d'entrée. Vitraux pour l'hôtel particulier de Monsieur Béranger, 49 rue Boulard à Reims. Vitraux pour l'hôtel particulier des héritiers Lallement, au 1bis place des Martyrs de la résistance à Reims.

**1925** : Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes à Paris : y expose *Mise au tombeau* dans le Pavillon du vitrail : il y reçoit un diplôme d'honneur ; trois petits vitraux figurant des marguerites, des coquelicots et des bleuets pour le mausolée aux morts de Champagne de l'URAD. Vitraux sur des cartons d'Henri Rapin pour l'hôtel particulier de Monsieur Montfeuillard au 3 boulevard de la Paix à Reims.

**1926** : naissance de sa fille Brigitte. Vitraux pour le château Saint-Hubert à Neuvy-sur-Barangeon (Cher). Expose à l'UCAD, au Salon champenois, au Salon des Artistes français. Il expose à ce dernier, trois verrières de l'église Saint-Benoît de Reims : *Sainte Scholastique*, *Ange gardien*, *Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus*. Vitraux pour une véranda de Monsieur Esteva au 105-107 rue de Chevigné à Reims.



**1927** : devient membre actif du Salon des Artistes décorateurs. Y présente *La Cène* destinée à l'église Saint-Théodulpe de Trigny (Marne).

**1927 à 1931** : effectue les dessins de vitraux du grand théâtre de Reims, actuellement l'Opéra et réalise le bouclier lumineux.

**1928** : vitrail pour Madame Berthe da Costa à l'hôtel Royal Monceau, 35 avenue Hoche à Paris. Vitraux pour le salon de thé de Monsieur Gaucher à Dijon. Copie du médaillon de l'*Ange musicien* de la grande rose de la cathédrale de Reims pour Monsieur Maurice Lavanoux, architecte à Boston (USA). Salon des Artistes décorateurs : *Les Oiseaux et les Poissons*. Salon d'Automne : *Apparition de la Vierge à saint Maurille* destiné à l'église Saint-Maurille de Vouziers (Ardennes). Fin des travaux de la maison-atelier rue Ponsardin à Reims.

**1929** : Salon des Artistes décorateurs : *Le Labour et La Moisson*. Reproduction de neuf vitraux du XIII<sup>e</sup> siècle de la cathédrale de Chartres pour l'église baptiste de John D.Rockefeller Jr, avenue du Park à New York. Exposition *L'Art et le mobilier religieux moderne* au Palais Galliera : maquette du médaillon, *Jeanne d'Arc glorieuse* destiné à être placé au-dessus de l'autel de la cathédrale de Reims ; vitrail *Saint Jean* qui est destiné à la baie 201 de l'abside de l'église Saint-André de Reims.

**1930/1931** : vitraux religieux selon les dessins de l'artiste américaine Natalie Hays Hammond, 322 East, 57 Street, New York (USA).

**1930-1936** : vitraux de l'église Saint-André de Reims.

**1931** : vitraux de la chapelle de la maison Notre-Dame à Berck-plage (Pas-de-Calais). Membre de l'Académie nationale de Reims. Exposition coloniale : y expose *Le Champagne • Exportation, Le Champagne • Exportation • Féérie et Le Champagne, vin national* au sein du bar de l'association syndicale des grands vins de Touraine du pavillon de la chambre de commerce de Tours. Vitraux pour la boulangerie-pâtisserie Waïda, de l'architecte Fernand Moineau, 3-5 place Drouet d'Erlon à Reims.

**1932** : Salon des Artistes décorateurs : *Le Champagne • Exportation et Le Champagne, vin national*. Verrières de la nef de l'église de Missy-les-Pierrepont (Aisne).

**1933** : Salon des Artistes décorateurs : *Le Champagne, Exportation-Féérie*, pendant du vitrail de 1931 ; et *Alsace* (un petit vitrail alsacien).

**1934** : exposition *Le Verre, la mosaïque et l'émail* au Palais Galliera à Paris : *Alsace*. Exposition d'art religieux moderne à l'hôtel des Ducs de Rohan : *Notre-Dame des malades*, rose destinée au transept de l'église Saint-André de Reims.

**1936** : exposition d'art religieux : *La Nativité* destinée au sanctuaire de l'église de Chaudardes (Aisne).

**1937** : réalise la petite rose de la façade occidentale de la cathédrale de Reims. Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne : *Christ voguant sur l'océan du monde* au pavillon du vitrail et une verrière sur le thème de l'*Annonciation* au sein de la classe 25 bis « Monuments historiques ».



**1939** : restaure la petite rose de la façade occidentale de Notre-Dame de Reims.  
Durant la deuxième guerre mondiale, gère la défense passive des vitraux. L'atelier est mobilisé pour organiser les nombreuses déposes de vitraux en Champagne-Ardenne et dans l'Aisne.

**1941** : Salon d'Automne : *Vierge médiatrice*

**1942** : Salon des Artistes décorateurs : vitrail non déterminé. Exposition nationale artisanale de l'union centrale des arts décoratifs au pavillon de Marsan à Paris : *Pax. Le message du Christ*.

**1949** : Brigitte Simon épouse Charles Marq.

**1951** : naissance de Benoît Marq.

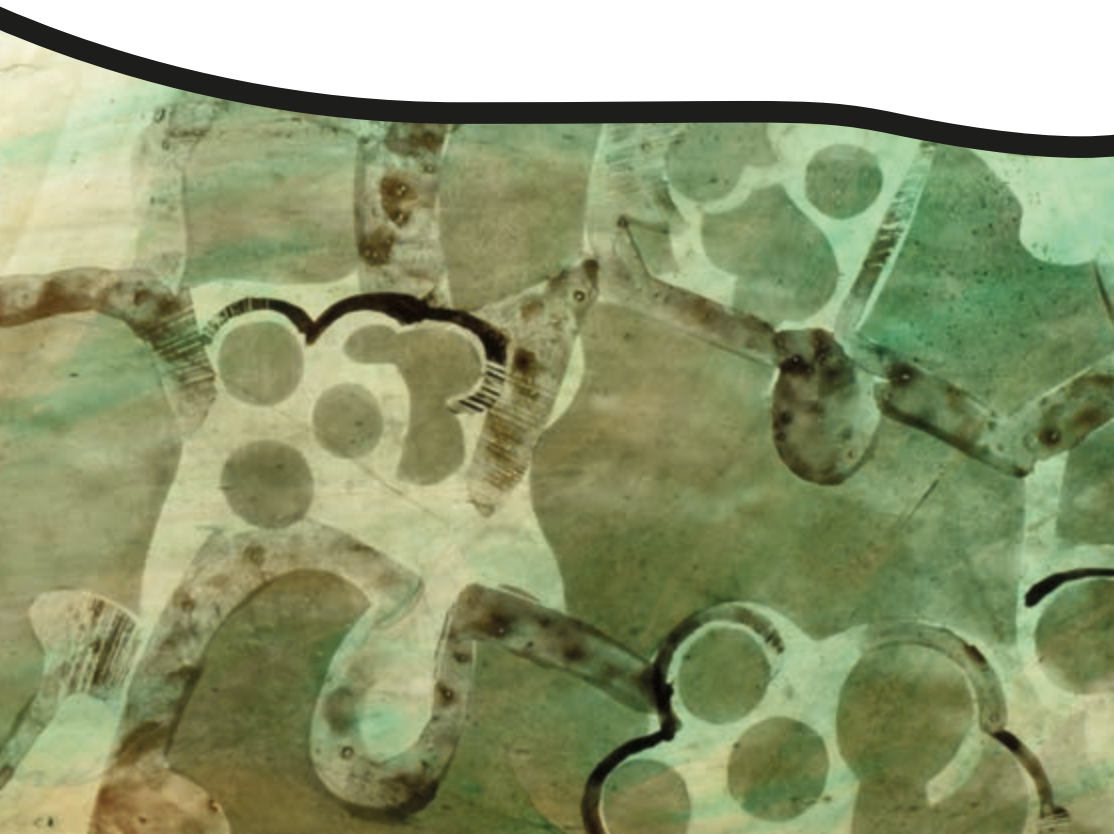
**1953** : réalisation avec Charles Marq des vitraux de la salle gothique de l'hôtel Le Vergeur à Reims.

**1954** : naissance de Charlotte Marq. Réalise le *Vitrail du champagne*, dans le bras sud du transept, commandé par les vignerons et les Maisons de champagne.

**1957** : retraite de Jacques Simon. Reprise de l'atelier par sa fille Brigitte et son gendre, Charles Marq.

**10 mars 1974** : décès de Jacques Simon.

**1978** : mort de Madeleine Simon.





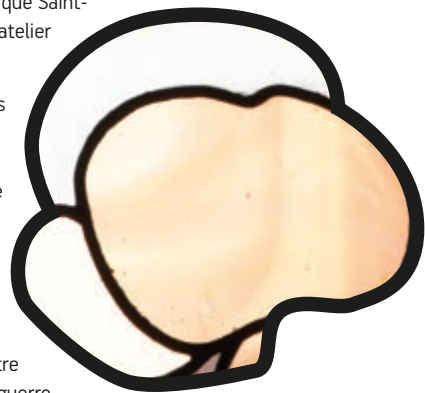
# Jacques

# Simon

Jacques Paul Simon (1890-1974) est le dixième représentant d'une dynastie de peintres verriers active à Reims entre le XVII<sup>e</sup> siècle et 2011. Il se forme auprès de son père Paul, qui est aussi entrepreneur de travaux de peinture et l'assiste dès 1908 pour la restauration de la grande rose occidentale de la cathédrale. L'année suivante, la réalisation de la reliure du *Livre d'Or de la Grande Semaine d'Aviation de la Champagne* lui est confiée. Pour la deuxième édition de ce meeting aérien, il exécute *La Première stupeur du roi des airs*, vitrail d'imposte placé dans le pavillon du président et qui lui vaut une mention honorable au Salon des artistes français de 1910. Quelques mois avant d'intégrer l'École nationale Supérieure des arts décoratifs de Paris, Jacques est déjà un artiste actif et apprécié. De 1911 à 1913, il effectue son service militaire au 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Reims puis est mobilisé le 1<sup>er</sup> août 1914. Blessé en septembre, il est mis à la disposition du sous-secrétariat des Beaux-Arts pour déposer les vitraux de la cathédrale de Reims et de la basilique Saint-Remi. Au décès de son père en 1917, il prend la direction de l'atelier dont la raison sociale est, depuis 1911, Paul Simon & fils.

En véritable chef d'entreprise, Jacques Simon multiplie les chantiers de restauration et de création de vitraux entre 1917 et 1957. Sa production est principalement destinée aux villages ou villes petites et moyennes de la Marne, des Ardennes et de l'Aisne. Mais, c'est à Reims que se concentrent les chantiers les plus notables comme ceux de la basilique Saint-Remi, des églises Saint-Benoît, Saint-André, du Petit et du Grand séminaire, de la bibliothèque Carnegie, de l'Opéra, du Petit-Paris et autres habitations privées, sans compter les multiples interventions à la cathédrale. Après avoir restauré ce qui a pu être sauvé du vitrage ancien très touché pendant la première guerre mondiale, il y réalise les *Litanies de la Vierge* pour la petite rose occidentale en 1937 et le *Vitrail du champagne* pour le bras sud du transept en 1954. Cette activité souligne l'implantation régionale de l'atelier et son implication pour la sauvegarde du patrimoine rémois. Jacques Simon, sa famille et l'atelier s'engagent dans les sociétés savantes et les événements artistiques stimulant les arts locaux, leur étude ainsi que leur rayonnement national et international.

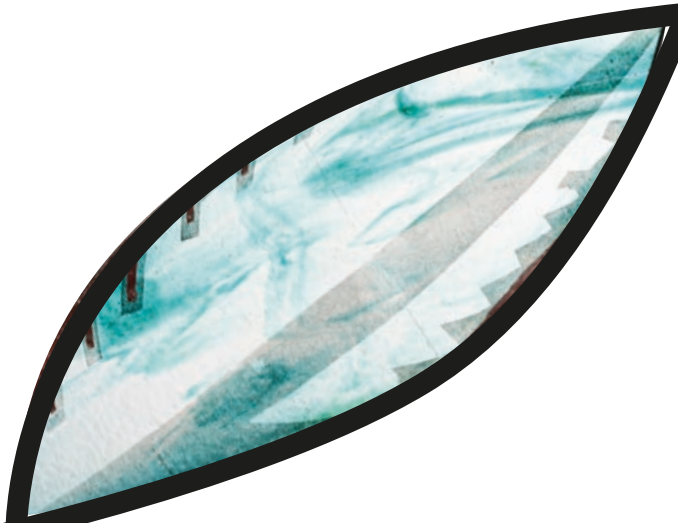
Particulièrement investi dans la reconstruction de cette « ville martyre », Jacques Simon fait construire au 44 rue Ponsardin, par son ami l'architecte Max Sainsaulieu, une maison-atelier adaptée aux exigences de sa profession et à sa vie familiale et qui s'intègre avec brio dans le paysage « Art déco » rémois créé pendant l'entre-deux-guerres. C'est là qu'il gère les chantiers qui lui sont confiés et qu'il dirige une petite équipe d'employés, constituée d'ouvriers qui exécutent les projets dont la conception artistique lui revient exclusivement. Il en surveille aussi la bonne réalisation technique à laquelle il est très attentif.



Jacques Simon cherche néanmoins à dépasser les frontières d'une région où il est si fortement implanté, notamment en participant régulièrement aux manifestations artistiques parisiennes. La démarche est particulièrement exceptionnelle puisque durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle il est, avec Francis Chigot, le seul peintre verrier régional à exposer assidûment dans la capitale. En dépit des difficultés inhérentes à son statut - il se qualifie de « petit confrère de province » - et aux modalités de présentation de l'art du vitrail dans le contexte de telles manifestations, il y participe quasiment chaque année entre 1921 et 1942. Les vitraux envoyés constituent un corpus très remarquable, comme les deux frises sur l'exportation du champagne ainsi que le panneau intitulé *Le Champagne, vin national*, réalisés pour l'Exposition coloniale internationale de 1931. Ce sont là des « œuvres personnelles » que Simon tient à concevoir seul depuis le dessin jusqu'à la mise en plomb et qui démontrent toute l'étendue de son savoir-faire artistique. En outre, en tant que membre actif de la Société des artistes français il expose régulièrement au Salon, tout comme son épouse Madeleine Roussin-Simon.

Jacques Simon est un artiste complet, peintre, dessinateur, peintre verrier et un chef d'entreprise passionné. Armé d'une maîtrise parfaite de l'usage des matériaux et surtout des verres nouveaux, il est à l'écoute des acteurs de la vie artistique contemporaine. Artiste éminemment curieux, il participe aux mutations du vitrail et de la profession de peintre verrier durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Avidé d'expériences, il commence en 1957, à l'âge de soixante-sept ans, à graver, encouragé dans cette voie par les visites de Jacques Villon à l'atelier désormais passé sous la direction de sa fille Brigitte et de son gendre Charles Marq. Jacques Simon montre alors un réel plaisir à créer, qui dépasse le cadre professionnel et qui l'érige en artiste sensible, au-delà de son image de figure du patrimoine rémois.

Marie Savoldelli  
Ingénieure en analyse des sources historiques et culturelles  
au Centre André Chastel



# Jacques Simon

## Art déco

La donation en 2020 par les petits enfants de Jacques Simon des archives de l'atelier rémois à la Médiathèque de la Photographie et du Patrimoine (MPP) permet désormais de porter un regard plus complet sur l'histoire de cette dynastie de peintre verrier. Les documents se rapportant à l'activité de Jacques Simon sont particulièrement abondants. Marie Savoldelli a, la première, ouvert ces dossiers en s'attachant à ses participations aux expositions et à la production civile de l'atelier.

Si Jacques Simon était loin d'être un inconnu à Reims, il peut désormais prendre toute sa place dans le paysage du vitrail dit Art déco. C'est un monde d'une immense diversité qui s'offre aux yeux de l'historien de l'art, autant par les sujets, par la forme que par la technique. Des glaces gravées au sable et à l'acide de Gaëtan Jeannin, aux vitraux noir et blanc de Louis Barillet, une multitude d'expressions sont observables au cours de ces années 1920-1930.

Quelle place Jacques Simon tient-il dans cet univers ? Être peintre verrier en province et héritier d'une longue dynastie rémoise lui impose d'emblée de travailler dans un contexte et dans des circonstances très particulières. La mort brutale de son père Paul Simon l'oblige à prendre prématurément la direction de l'atelier familial. Reims, ville martyre et sa cathédrale prennent très vite une immense part de son activité, pour le sauvetage, puis pour la restauration des verrières. Longtemps cette image de sauveur des vitraux de la cathédrale aux côtés de Henri Deneux et de Max Sainsaulieu lui est restée attachée.

Être héritier d'une dynastie de peintres verriers c'est bénéficier d'une formation dans l'atelier. Elle lui assure une parfaite familiarité avec le métier, une science des matériaux et une maîtrise pratique du dessin. Sa vaste culture personnelle dont témoigne sa bibliothèque fait le reste. Que retient-il de sa très brève scolarité à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs ? Finalement, rien de comparable avec la formation à l'École nationale des Beaux-Arts de Jacques Gruber, ou à l'École Centrale de Gaëtan Jeannin.

Devoir faire fonctionner l'entreprise qu'est aussi un atelier de peintre verrier est une charge quotidienne. Jacques Simon l'aborde en décidant de ne pas lui donner une taille trop importante, bien que bénéficiant d'abondantes commandes, en grande partie liées à la Reconstruction. Il garde donc la haute main sur toutes les étapes de la production et s'est réservé pour lui-même dans l'atelier de la rue Ponsardin une imposante salle dédiée au dessin, parfaite pour y peindre et pour élaborer les cartons à grandeur.

C'est donc par sa participation aux expositions locales, parisiennes et internationales que Jacques Simon trouve véritablement sa place dans le paysage artistique de son temps et dans l'histoire de l'art. Il fait partie de ce petit nombre des peintres verriers de province à faire cet effort coûteux et complexe (cf. biographie), dont les retombées médiatiques ou financières ne sont pas assurées. Il le fait avec constance (cf. biographie) et se réserve de concevoir et d'exécuter les œuvres exposées sans l'intervention d'un cartonnier à la différence de Francis Chigot, par exemple. Le choix de participer avec constance au Salon des artistes français et au Salon des artistes décorateurs le situe, comme Jacques Gruber, dans le « camp » de ceux qui militent pour une modernité dans le développement autonome de l'art du vitrail. Ses participations aux grandes expositions (cf. biographie) soulignent plus encore la somme d'énergie déployée pour être présent dans ces événements. Au pavillon du Vitrail à l'Exposition de 1925, seuls 10 exposants sur 34 sont installés en province !

Très au fait de l'actualité de la vie artistique, il en développe les thèmes à l'image de l'éclectisme qui marque l'Art déco : culte du progrès et de la performance avec *La première stupeur du roi des airs* et la *Vitesse*, héroïsation du travail de la terre avec *Le Labour* et *La Moisson*. C'est un exotisme sage et plein de charme qu'expriment les vitraux *Le Champagne, exportation* présentés à l'Exposition coloniale de 1931. À la bibliothèque Carnegie, le face à face entre le travail de Jacques Gruber dans la salle de lecture et de celui de Jacques Simon dans le vestibule tourne à l'avantage de ce dernier, auteur d'une étonnante clef pendante lumineuse sur le thème de l'eau. Ici, comme dans toutes ses œuvres le dessin est clair, rigoureux, efficace. Comme nombre de ses contemporains et souvent bien mieux qu'eux, c'est par le bon usage du choix des verres, coloration et texture que son travail est remarquable : verres américains dits opalescents pour le *Roi des airs* ; rôle majeur des verres imprimés pour la *Vitesse*, ou pour l'*Alsace*, palette de couleurs intenses pour *Le Labour* et *La Moisson* avec une mise en plombs ouvrée qui évite toute peinture. Celle-ci ne disparaît pas dans le vitrail religieux, où Jacques Simon innove par la clarté géométrisante du dessin et par des couleurs puissantes, parfois acidulées.

Dans la présente exposition, grâce à la générosité de la famille Marq, qui vient d'enrichir encore les collections déjà importantes du musée des Beaux-Arts de la ville de Reims, il est possible de saisir toute la valeur et la diversité du travail sensible de Jacques Simon, maître de l'Art déco.

Michel Hérold  
Conservateur Général, chercheur à la Cellule Vitrail  
du Centre André Chastel



**Excepté** la toile *Reims : la cathédrale et les cordeliers*, don de Jacques Simon en 1945, les deux portes avec vitrail acquises en 2006, *La Première stupeur du roi des airs* don de la Maison de champagne Vranken Pommery Monopole en 2021, et L'Alsace, *Le Labour et La Moisson* prêtés par la Cité du Vitrail de Troyes, toutes les œuvres exposées proviennent du don de Benoît Marq et de Charlotte Marq-Girard fait au musée des Beaux-Arts de Reims en 2021.



1

### **La Première stupeur du roi des airs**

1910 - 138,3 x 168,9 x 0,7 cm

Inv. 2021.4.1.0 - Don Champagne Vranken Pommery Monopole, 2021

Ce vitrail a été présenté pour la première fois dans le pavillon du président lors de la Grande Semaine d'Aviation de la Champagne de 1910. Il fait référence à la précédente édition. Le vitrail figure le monoplan « Antoinette IV n°13 » d'Hubert Latham, pilote d'essai officiel de la Société Antoinette, qui remporte la victoire sur un aigle pour la conquête du ciel en 1909. Latham arrive 2<sup>e</sup> à la Grande Semaine d'Aviation de la Champagne en 1909 qui se déroulait à Reims-Béthény et en décembre de la même année, il établit le nouveau record du monde de hauteur en atteignant

155 m d'altitude. Ce Grand prix avait été organisé du 22 au 29 août 1909 à Béthény à l'initiative d'Henri de la Vaulx, de Jean-Baptiste Langlet et du marquis de Polignac. Il s'agissait du premier meeting aérien de l'histoire qui attirera 150 000 visiteurs. Ces derniers assistent à des épreuves aériennes. Tous les grands as de l'époque sont présents. Henri Farman va y battre le record du monde de la durée. Deux autres éditions vont être organisées du 3 au 11 juillet 1910 et du 27 au 29 septembre 1913 avant que la guerre n'éclate.

Le 7 juillet 1910, Hubert Latham est l'auteur à Béthény du nouveau record de hauteur, ayant atteint officiellement 1384 mètres avec un monoplan Antoinette. Sans être traité de manière réaliste, ce vitrail est clairement inspiré de ces événements historiques récents qui ont marqué et fasciné Jacques Simon. Grâce à lui, le spectateur est témoin des évolutions techniques de son temps illustrant la victoire du vol de l'avion sur celui de l'oiseau, la victoire de la machine sur la nature. Amoureux de la matière, Jacques Simon utilise pour ce vitrail de nouveaux matériaux : des verres opalescents.



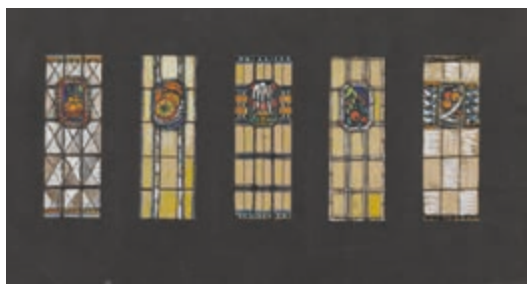
2

**Porte avec vitrail : Raisins**

1926

218 x 76,5 x 16,2 cm

Inv.2006.4.1.1 - Achat Jean-Claude Debar avec participation du FRAM



3

### Porte avec vitrail :

#### *Composition de fruits*

1926

218 x 75,5 x 18,2 cm

Inv.2006.4.1.2 - Achat Jean-Claude Debar  
avec participation du FRAM

### Jacques Simon, Projets de vitraux de portes pour Henri Bertrand

**au 33-39 boulevard de la Paix,**

dessin, v. 1926-1927.

Charenton-le-Pont, MAP, fonds SM, I/2019/37/115.

À la demande d'Henri Bertrand (1887-1945), ingénieur et chef d'entreprise d'une société en chauffage central appelée « La Gauloise », Jacques Simon réalise plusieurs vitraux pour l'hôtel particulier de celui-ci, situé au 33-39 boulevard de la Paix à Reims. Un immeuble est situé aujourd'hui à sa place.

Outre les deux portes de la salle à manger, il exécute un cache-radiateur, un dessus de cheminée, la grande baie du bureau donnant sur la cour et la porte d'entrée. Les deux portes, ici présentées, ont chacune un décor de fruits. L'épouse d'Henri Bertrand était la marraine de Jean-Claude Debar, par qui les portes sont arrivées au musée.





4

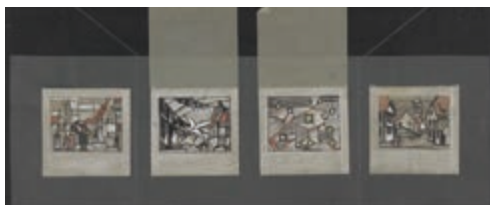
**Paysage : La Plaine au soleil couchant**

1926

Diamètre 48,2 cm

Inv.2021.3.1 – Don Benoît et Charlotte Marq, 2021

Parmi les nombreux vitraux civils réalisés pour des demeures rémoises figure ce médaillon faisant partie d'un ensemble de trois dont les autres thèmes étaient les suivants : *La Montagne, la nuit et La Mer, le jour*. Ils ornaient les parties hautes des baies d'une véranda d'une maison, aujourd'hui disparue, située au 105-107 rue de Chevigné. Elle appartenait à Monsieur Esteva. Jacques Simon y avait exécuté non seulement les médaillons des baies, mais aussi l'ensemble des parties hautes de celles-ci et de la porte.



5

### **Alsace (Un petit vitrail alsacien)**

1932

s.b.d. 60 x 79 cm

Coll. Cité du vitrail, Troyes. Don Benoît et Charlotte Marq

### **Jacques Simon, Projets de vitraux pour l'escalier de Roger Laurent, boulevard Carteret,**

dessin, 1932,

Charenton-le- Pont, MAP, fonds SM, I/2019/37/118.

Ce vitrail, qui se retrouve avec le motif inversé, sur l'une des publicités pour l'atelier, avait été réalisé pour le docteur Laurent qui habitait boulevard Carteret à Reims. Jacques Simon lui proposa quatre projets. Le Docteur Laurent retint celui de l'*Alsace*, représentant un couple en vêtement traditionnel alsacien, se tenant par le bras, lui portant un panier, elle un grand parapluie et se promenant dans les rues d'un village en passant devant l'église au clocher pointu.

Pour ce vitrail très travaillé, Jacques Simon utilise des verres nouveaux, opalescents, ou à grains comme pour le clocher ou à stries sur la maison de droite.

Ce thème sera repris par l'artiste pour être présenté en 1933 au Salon des artistes décorateurs à Paris du 5 mai au 9 juillet au Grand Palais.



6

*Saint Paul, copie de la tête du XIII<sup>e</sup> siècle de la cathédrale de Reims*

56,5 x 63,6 x 0,7 cm

Inv. 2021.3.7 – Don Benoît et Charlotte Marq, 2021



7

***Pampre de vigne***

77 x 27,5 x 0,7 cm

Inv. 2021.3.8 – Don Benoît et Charlotte Marq, 2021

Ce décor de pampre de vigne provient des décors des baies 101 et 102 de la basilique Saint-Remi de Reims, baies de la tribune de l'abside. Nous retrouvons ce motif sur les frises extérieures droite et gauche de ces baies.



8

***Le Champagne, vin national***

1931

115,4 x 114,8 x 1 cm

Inv. 2021.3.2.0 – Don Benoît et Charlotte Marq, 2021



9

### **Le Champagne. Exportation. Féerie**

Entre 1931 et 1933

80,4 x 462,2 x 0,5 cm

Inv. 2021.3.3.0 – Don Benoît et Charlotte Marq, 2021

Lors de l'Exposition coloniale internationale de 1931, Jacques Simon fournit à titre gratuit deux frises en vitrail pour décorer le bar de l'Association syndicale des grands vins de Touraine, du pavillon de la Chambre de Commerce de Tours, exploité à partir du 13 mai 1931. C'est un geste qu'il réalise pour l'architecte Louis Bourquin qui lui laisse pour seules instructions : « À l'intérieur le style imposé n'est plus du colonial, vous pourriez donc étudier une composition d'un moderne aussi personnel que vous voudriez. Le blanc devra dominer à cause de l'entourage des arbres. »

Il exécute ainsi les deux frises, *Le Champagne. Exportation* et *Le Champagne • Exportation • Féerie* pour décorer les deux baies latérales du bar. Il semble également possible que *Le Champagne, vin national* soit « le vitrail de fond du bâtiment », dont il est fait mention par Louis Bourquin dans sa correspondance avec Jacques Simon. Cependant, les mesures sont différentes entre le vitrail évoqué par l'architecte de 1,35 m de large sur 1,20 m de haut et celui présenté au Salon des Artistes décorateurs de 1932.

Cela peut s'expliquer par un changement intervenu au cours de la construction du pavillon, ou en raison d'un encadrement spécial situé dans le bar. Le fait que ce vitrail y ait été exposé, reste donc une supposition. S'agissant des deux frises, leur installation dans le pavillon demeure aussi une hypothèse. Après l'événement, elles ont dû faire l'objet d'un repiquage afin de modifier leur sujet.



10

### **Le Champagne. Exportation**

Entre 1931 et 1933

80,1 x 456,9 x 0,6 cm

Inv. 2021.3.4.0 – Don Benoît et Charlotte Marq, 2021

En effet, le drapeau du bateau dans *Le Champagne. Exportation* porte l'inscription « Le Champagne », tandis que dans le programme d'origine, c'était « La Touraine ».

Jacques Simon peut ainsi fournir des vitraux qui conviennent aux commanditaires du bar et les modifier ensuite pour trouver un autre acheteur. Il les adapte alors à sa clientèle habituelle, c'est-à-dire les Rémois. Cette fourniture à titre gratuit constitue un manque à gagner pour le chef d'entreprise, il fait donc bien attention à ne pas rendre trop identifiables les scènes. Il choisit les éléments de la composition pour ne pas avoir trop de modifications à réaliser par la suite. Par exemple, dans les études qu'il a dessinées pour ce programme, il a hésité pour *Le Champagne • Exportation • Féerie*, entre représenter la cathédrale de Tours et le château de Chinon. Or, la cathédrale de Tours et celle de Reims se ressemblant, il a privilégié la première option pour en faciliter l'adaptation.

Suite au X<sup>e</sup> Salon de L'URAD en 1934/1935 et à la présentation des deux grands vitraux, ces derniers sont probablement acquis et exposés dans le Palais Oriental, plus connu sous le nom de PO, situé à l'angle de la rue de la Magdeleine et de la rue Bacquenois à Reims. Ouverte le 15 avril 1925, cette très célèbre maison close était richement décorée de peintures, fresques, mosaïques, etc. réalisées par les plus grands artistes. Elle fermera le 30 septembre 1946 et sera détruite suite à la loi Marthe Richard. Nous n'avons aucune information disponible expliquant comment les vitraux sont retournés dans les réserves de l'atelier.



11

### Salomé

1936

188 x 76 x 0,6 cm

Inv. 2021.3.5.0 – Don Benoît et Charlotte Marq, 2021

Comme de nombreux monuments dans l'Aisne, l'église de Chaudardes a été pratiquement entièrement détruite lors des bombardements de la première guerre mondiale. Située à proximité du Chemin des Dames, elle a longuement subi les assauts de l'armée allemande principalement en 1914, puis lors de la retraite de celle-ci en 1918. L'église a alors fait l'objet d'importantes restaurations à l'identique. De 1934 à 1936, Jacques Simon en a réalisé les vitraux dont cette *Salomé* portant la tête de saint Jean-Baptiste, de composition assez moderne qui se trouve au fond du chœur de cette petite église de campagne. Il rappelle l'évangile selon saint Mathieu (vers 80-9024), 14:3-11 25) : « Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère, parce que Jean lui disait : « Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. » Il voulait le faire mourir, mais il craignait la foule, parce qu'elle regardait Jean comme un prophète. Or, lorsqu'on célébra l'anniversaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiad dansa au milieu des convives, et plut à Hérode, de sorte qu'il promit avec serment de lui donner ce qu'elle demanderait. À l'instigation de sa mère, elle dit : « Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. » Le roi fut attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il commanda qu'on la lui donne, et il envoya décapiter Jean dans la prison. Sa tête fut apportée sur un plat, et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère. »

Le don comprend également un autre panneau de l'église de Chaudardes, provenant d'une verrière située dans la partie gauche du chœur, et présentant des oiseaux, pris dans un cercle jaune et vert sur fond bleu, deux frises verticales de motifs géométriques rouges sur fond noir délimitant l'ensemble.





12

### *Ange jouant de la vièle*

1953

Inv. 2008.0.172 - Coll. Musée-hôtel Le Vergeur – Maison Hugues Krafft

Membre puis administrateur de la Société des Amis du Vieux Reims, Jacques Simon est sollicité par le conseil d'administration pour réaliser des fenêtres à l'hôtel Le Vergeur, dont Hugues Krafft avait engagé la restauration, après les lourds dommages subis pendant la première guerre mondiale. Jacques Simon réalise ainsi cinq baies, en 1953 avec l'aide de Charles Marq, dans la salle gothique, restant dans des verres légèrement teintés semblables aux précédents et en s'inspirant, pour les médaillons, de vitraux du XIII<sup>e</sup> siècle de la grande rose orientale de la cathédrale Notre-Dame de Reims. Il reprend le thème des anges musiciens, seul l'un d'entre eux fait exception : *Le porteur de couronnes*.

*Le joueur de trompe*, avait été également reproduit en 1927 par Jacques Simon pour John D. Rockefeller Jr. Celui-ci le garda dans ses collections jusqu'en 1936 avant de l'offrir au MET à New York dans le cadre de The Cloisters Collection, collection de cloître médiévaux français.



13

***Ange porteur de couronnes***

1953

Inv. 2008.0.171 - Coll. Musée-hôtel Le Vergeur – Maison Hugues Krafft

Ange vêtu de draperies, portant deux couronnes, représenté en médaillon, de face, en pied.



14

### *Ange jouant de la trompe*

1953

Inv. 2008.0.170 - Coll. Musée-hôtel Le Vergeur – Maison Hugues Krafft

Ange musicien, vêtu de draperies, jouant de la trompe, représenté en médaillon, de face, en pied. Dans l'univers biblique, le joueur de trompe peut symboliser l'irruption sur terre d'une intervention céleste ou surnaturelle. Les trompettes des anges se font entendre dans plusieurs épisodes bibliques, la destruction des murailles de Jéricho, la résurrection du Jugement Dernier, les sept trompettes de l'Apocalypse.



15

*Ange jouant de la cithare*

1953

Inv. 2008.0.169 - Coll. Musée-hôtel Le Vergeur – Maison Hugues Krafft

Connu sous ce nom, cet Ange musicien, vêtu de draperies, jouant du psaltérion représenté en médaillon de face, en pied. Le psaltérion est un instrument de musique à cordes pincées,



16

**Ange séraphin**

1953

Inv. 2008.0.168 - Coll. Musée-hôtel Le Vergeur – Maison Hugues Krafft

Ange vêtu de draperies, en médaillon, de face, en pied, aux bras en croix et dont les ailes sont déployées. Le Séraphin, placé au neuvième et dernier degré de la hiérarchie céleste avait pour mission de chanter la gloire de Dieu.



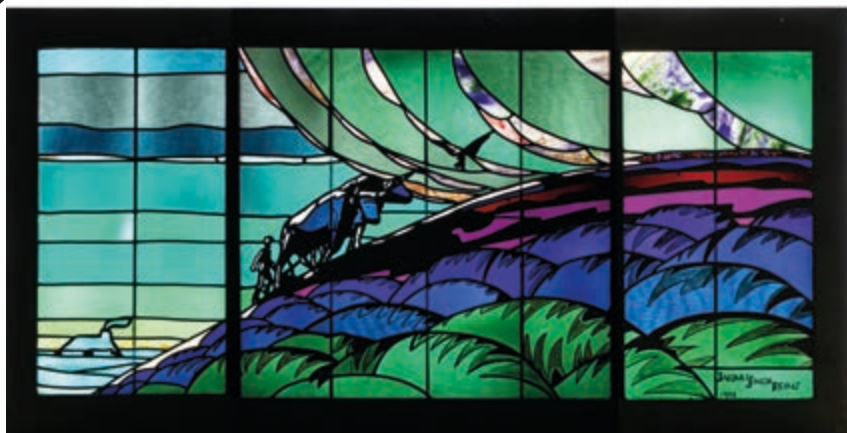
17

*La Moisson*

110 cm x 210 cm

1929

Coll. Cité du vitrail, Troyes. Don Benoît et Charlotte Marq



18

### **Le Labour**

110 cm x 210 cm

1929

Coll. Cité du vitrail, Troyes. Don Benoît et Charlotte Marq

Ces deux vitraux ont été présentés au Salon des Artistes décorateurs du 7 mai au 7 juillet 1929 au Grand Palais à Paris. Jacques Simon y suggère, pour les potentiels acheteurs, une présentation dans un cabinet de travail. Ensuite, ils sont, finalement, restés conservés dans les réserves de l'atelier Simon.

*La Moisson* nous présente un paysan descendant une colline, sa charrette remplie de foin et se dirigeant vers sa maison située dans le bas. Le champ, sur la gauche de la scène, vient d'être moissonné et les meules ornent le paysage. Le temps assez sombre laisse penser qu'il va falloir se dépêcher pour les rentrer avant la pluie, avant que le travail d'une année ne soit détruit. Pour traduire cette notion de temps qui passe, il utilise de nombreux dégradés de couleurs,

*Le Labour* nous montre ce même paysan, remontant la colline, poussant le soc de sa charrue pour labourer le champ. Le ciel est sombre et couvert, la fumée sort de la cheminée, c'est l'hiver pour ces travaux des champs.

Ce vitrail apparaît sur l'une des publicités de l'atelier.



19

### **Reims : la cathédrale et les cordeliers**

1921

Huile sur toile

136,3 x 217 cm

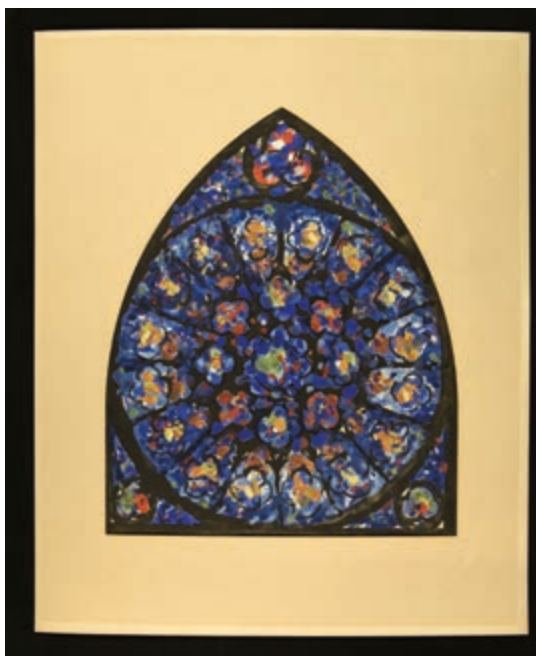
Inv. 945.2.1 – Don de l'artiste, 1945

Jacques Simon fit don de cette toile au musée des Beaux-Arts de Reims en 1945. Elle est datée de 1921 et a été exposée au Salon des Artistes français, section peinture, en 1924.

L'axe choisi par Jacques Simon pour peindre le chevet de la cathédrale peut laisser imaginer qu'il est dans son atelier au 44 rue Ponsardin à Reims, dans la partie la plus ancienne, datant d'avant 1914, pratiquement juste derrière les Cordeliers. Il s'y est installé en 1920. La deuxième partie composant l'ensemble de la maison-atelier actuelle a vu sa construction débuter en 1919 pour s'achever en 1928. Max Sainsaulieu, puis son fils Louis, en dessineront les plans.

La cathédrale de Reims a une place d'importance dans la vie de Jacques Simon puisque c'est lui, qui en 1917, à son retour de guerre, en raison d'une blessure, fut affecté au sauvetage et à la restauration des vitraux de Notre-Dame de Reims en s'appuyant sur les très nombreux relevés réunis par les générations précédentes de l'atelier et particulièrement son grand-père.





20

**Maquette préparatoire pour la petite rose du grand portail ouest  
de la cathédrale Notre-Dame de Reims**

Crayon graphite, aquarelle, lavis de gouache et rehauts sur papier

32,2 x 26,6 cm

Inv. 2021.3.9 - Don Benoît et Charlotte Marq, 2021

# P

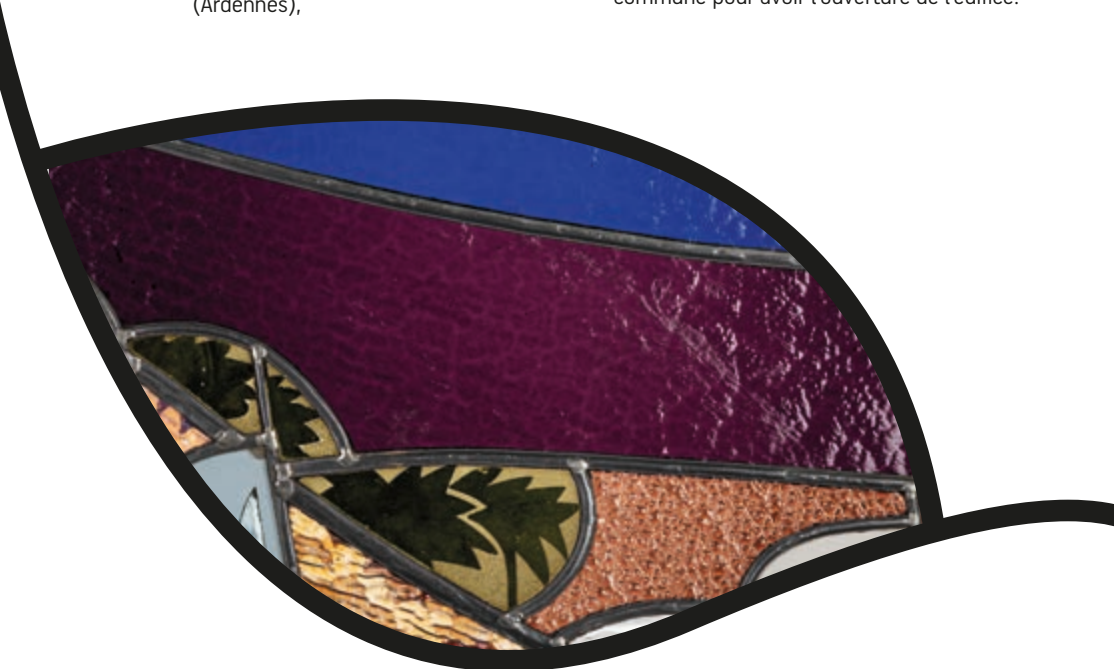
## artez dans Reims à la découverte des vitraux de Jacques Simon en vous promenant dans différents monuments et lieux rémois :

- > La bibliothèque Carnegie
- > La cathédrale de Reims
- > L'Église Saint-André
- > L'Église Saint-Nicaise
- > Église Saint-Louis
- > Église Saint-Benoît
- > L'Opéra de Reims
- > La boulangerie Waïda
- > Le Café du Palais
- > La Caisse d'Épargne, rue Carnot

### Et dans quelques églises autour de Reims :

- > Église Saint-Théodulpe de Trigny (Marne)
- > Mausolée aux morts de Champagne de Sillery-Bellevue (Marne)
- > Église de Chaudardes (Aisne),
- > Église de Montcy-Notre-Dame (Ardennes),
- > Église de Saint-Maurille de Vouziers (Ardennes),

Les églises de campagne étant très souvent fermées, il est conseillé de téléphoner avant à la mairie de la commune pour avoir l'ouverture de l'édifice.



# Exposition

## Jacques Simon, *maître de la lumière*

24 juin 2023 - 1<sup>er</sup> octobre 2023

**Commissariat de l'exposition :** Catherine Delot, directeur du musée des Beaux-Arts, de la chapelle Foujita et du musée-hôtel Le Vergeur – Maison Hugues Krafft, conservateur en chef du patrimoine avec le soutien des équipes de la conservation et de la recherche et du service des publics du musée des Beaux-Arts et du musée-hôtel Le Vergeur – Maison Hugues Krafft

**Auteurs des textes et des notices :** Catherine Delot, Michel Hérold, Conservateur Général, chercheur à la Cellule Vitrail du Centre André Chastel, Marie Savoldelli, Ingénieure en analyse des sources historiques et culturelles au Centre André Chastel.

**Département conservation et recherches :** Marie-Hélène Montout-Richard, conservateur en chef

**Ressources documentaires et suivi éditorial :** Francine Bouré, attachée de conservation, responsable du centre de ressources et son équipe

**Reproductions :** Catherine Arnold, responsable du service photographique, Maryline Begat-Gilson, assistante et Corentin Le Goff, photographe.

**Plan 3D et suivi des travaux :** Xavier Trédaniel, assistant à la régie des expositions

**Restauratrice :** Viviane Bulckaen

**Maquette :** Garrigues Créations Graphiques, Véonique Burnod, direction de la communication, ville de Reims

**Impression :** reprographie et coordination moyens  
Impression Grand Reims

Accessible et téléchargeable avec une bibliographie sur

[www.musees-reims.fr](http://www.musees-reims.fr)

Crédits photographique :

© MBA Reims, 2023 / Photos Corentin Le Goff

Accessible et téléchargeable avec une bibliographie sur

[www.musees-reims.fr](http://www.musees-reims.fr)

Crédits photographiques :

© MBA Reims, 2023 / photos Corentin Le Goff

### Musée-hôtel Le Vergeur Maison Hugues Krafft

36 place du Forum - 51100 Reims

**Ouverture :** du mardi au dimanche  
de 10 h à 12h et de 14h à 18 h

**Fermeture :** les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai,  
1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre

**Contact informations générales :**  
mlv@reims.fr

**Tél. standard :** 03 26 35 61 95

#### Pour venir au musée :

En bus - lignes 1, 3, 5, 8, 30, 40  
arrêt Royale

En tram : lignes A et B - arrêt Langlet

En Citybus - arrêt Landy

#### Tarifs

##### Collections du musée

**5 € 50 :** plein tarif

**3 € 30 :** tarif réduit 18 / 25 ans et + 65 ans

**3 € 30 :** tarif groupe à partir de 20 personnes

**21 € :** Pass intermusées (entrées

illimitées pour les cinq musées

municipaux collections permanentes et

expositions temporaires. Invitation aux

vernissages des expositions. 10 % de

réduction sur les boutiques. Programmes

et newsletters. Valable un an à partir

de la date d'achat. 10,50 € pour les

enseignants.). Entrée du musée gratuite

les 1<sup>ers</sup> dimanches du mois.

#### Gratuité

Pour les étudiants - 25 ans (sur présentation

de la carte), jeunes de - 18 ans, les

maisons de quartier et centres de loisirs,

les personnes en situation de handicap et

accompagnants, les jeunes de la Mission

locale, les demandeurs d'emplois, les

titulaires du RSA. Lors des opérations

nationales : Journées Européennes du

patrimoine, les 1<sup>ers</sup> dimanches de chaque

mois, la Nuit européenne des musées...

Gratuité aux détenteurs de la carte presse,

professionnels de tourisme, ICOM, AGCCPF

# Actions

## autour de l'exposition

Jacques Simon, *maître de la lumière*

**Un vitrail tactile et un puzzle réalisés par la Société Artesens, reprenant *Paysage : la plaine au soleil couchant*, sont mis à disposition du public, ainsi qu'une table avec des échantillons de verre à toucher, pour un complément d'accessibilité ludique de l'exposition.**

**MERCREDI 31 MAI / CONFÉRENCE : 18 h 15 à la médiathèque Jean Falala**

« *Jacques Simon, maître verrier* »

🕒 Par Marie Savoldelli, Ingénieure en analyse des sources historiques et culturelles au Centre André Chastel et Catherine Delot, directeur et conservateur en chef du musée des Beaux-Arts de Reims, musée-Hôtel le Vergeur - Maison Hugues Krafft et chapelle Foujita  
*Tout public. En partenariat avec la Société des Amis des Arts et des Musées. Tarifs SAAM*

**JEUDI 8 JUIN / MIDIS DU MUSÉE : 12 h 30**

« *Couleurs retrouvées : restauration* »

🕒 Par Viviane Bulckaen, conservatrice - restauratrice de vitraux  
*Tout public. Tarifs SAAM. Sur réservation au 03 26 35 36 10.*

**À PARTIR DU LUNDI 19 JUIN / EXPOSITION SACRÉ VITRAIL ! au QG Orgeval**

**En écho à l'exposition *Jacques Simon, maître de la lumière***

🕒 Du lundi au vendredi, sur rendez-vous le matin et en accès libre de 14 h à 17 h 30 du 19 juin au 1<sup>er</sup> juillet.  
*Gratuit. Sur réservation au 03 26 35 36 28 ou 07 86 67 83 73.*

**MERCREDI 21 JUIN / VISITE ATELIER : 14 h 30 au QG Orgeval**

**Entrez dans la couleur. Découverte numérique et tactile sur la couleur.**

🕒 Par Paul Cartier, médiateur  
*Tout public / à partir de 10 ans. Gratuit*

**JEUDI 22 JUIN / MIDIS DU MUSÉE : 12 h 30 au musée-hôtel Le Vergeur**

**Les coulisses de l'exposition, « *Jacques Simon, maître de la lumière* »**

🕒 par Catherine Delot, directeur et conservateur en chef du musée des Beaux-Arts de Reims, musée-Hôtel le Vergeur - Maison Hugues Krafft et chapelle Foujita.  
*Tout public. Tarifs SAAM. Sur réservation au 03 26 35 36 10.*

**SAMEDI 24 JUIN / VERNISSAGE DES ENFANTS : 15 h 30 à 18 h**

au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft

🕒 par Maud Gironnay, plasticienne et graveuse.  
*Limité à 15 personnes. Gratuit. Sur réservation au 03 26 35 36 10.*

**MINI-CONCERT : 16 h** par Liviu Mihai-Preda, étudiant en perfectionnement

**VISITE EN AUDIODESCRIPTION : 16 h 30** au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft par Véronique Palot-Maillart et Catherine Frey, présentation du support tactile par Laure Piel  
*Limité à 15 personnes. Gratuit. Sur réservation au 03 26 35 36 10.*

**MERCREDI 28 JUIN / VISITE ATELIER : 14 h 30 au QG Orgeval**

**Entrez dans la couleur. Découverte numérique et tactile sur la couleur.**

➤ Par Paul Cartier, médiateur

*Tout public, à partir de 10 ans. Gratuit*

**SAMEDI 1<sup>er</sup> et 8 JUILLET / VISITE GUIDÉE : de 10 h 30 à 16 h 30**

**Voyage à Reims, de la lumière à la couleur**

Rendez-vous devant la pâtisserie Waïda 3-5 place Drouet d'Erlon

➤ Par Véronique Palot-Maillart, guide conférencière.

*En partenariat avec la Société des Amis des Arts et des Musées et les musées historiques de Reims.*

*Public adulte / Places limitées à 20-25 personnes. Tarifs SAAM*

**DIMANCHE 2 JUILLET / VISITE GUIDÉE : 14 h 30**

au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft

**Jacques Simon et les métamorphoses du verre**

➤ Par Véronique Palot-Maillart, guide conférencière

*Limité à 15 personnes / Public adultes. Tarif : 5,50 €. Sur réservation au 03 26 35 36 10*

**DIMANCHE 9 JUILLET / VISITE GUIDÉE : 14 h 30**

au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft

**Jacques Simon et les métamorphoses du verre**

➤ Par Véronique Palot-Maillart, guide conférencière

*Limité à 15 personnes / Public adultes. Tarif : 5,50 € Sur réservation au 03 26 35 36 10*

**DIMANCHE 9 JUILLET / ATELIER PLASTIQUE : 15 h 30 à 18 h**

au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft

**Le labo des couleurs**

➤ Par Maud Gironnay, artiste plasticienne et graveuse

*Limité à 12 personnes / Tout Public. Tarif : 5 € pour les adultes, 2 € pour les enfants.*

*Sur réservation au 03 26 35 36 10.*

**DU MARDI 11 AU JEUDI 13 JUILLET / MINI-STAGE : de 10 h à 12 h**

au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft

**À la lumière des vitraux**

➤ Par Isabelle Chastang, médiatrice.

*Pour les enfants de 8 à 12 ans. Tarif : 6 €. Sur réservation au 03 26 35 61 97 ou 03 26 35 61 95*

**DIMANCHE 10 SEPTEMBRE / VISITE GUIDÉE : 14 h 30**

au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft

**Jacques Simon et les métamorphoses du verre**

➤ Par Céline Parise, guide conférencière.

*Limité à 15 personnes / Public adultes. Tarif : 5,50 €. Sur réservation au 03 26 35 36 10*

**DIMANCHE 24 SEPTEMBRE / VISITE GUIDÉE : 14 h 30**

au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft

**Jacques Simon et les métamorphoses du verre**

➤ Par Céline Parise, guide conférencière.

*Limité à 15 personnes / Public adultes. Tarif : 5,50 €. Sur réservation au 03 26 35 36 10*

**DIMANCHE 1<sup>er</sup> OCTOBRE / VISITE GUIDÉE : 14 h 30**

au musée-hôtel Le Vergeur - Maison Hugues Krafft

➤ Par Véronique Palot-Maillart, guide conférencière.

*Limité à 15 personnes / Public adultes. Tarif : 5,50 €. Sur réservation au 03 26 35 36 10*







Photos :

© Benoît et Charlotte Marq / MBA Reims.2023 Photo Corentin Le Goff

© Benoît et Charlotte Marq / Cité du vitrail Troyes

Conception :

Garrigues Créations Graphiques

ISBN-13 978-2-911846-73-1

*le trésor*

VRANKEN + POMMERI  
DESIGN



#museescoupleurs  
Saison 2023

Reims.fr  
L'effervescence culturelle